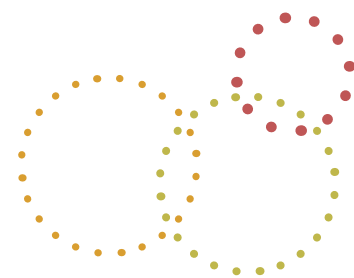


Fernando AMPUERO



.....
Taxi Driver
sans Robert de Niro

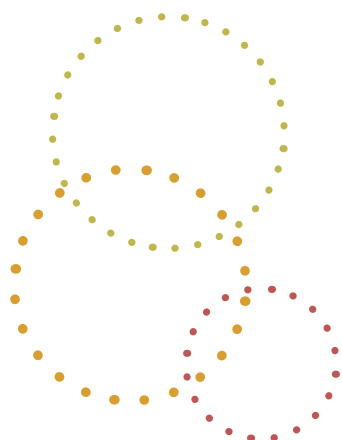
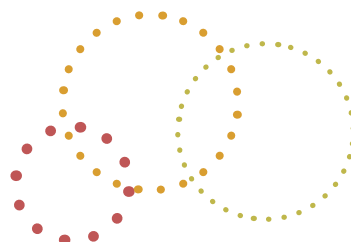


DOSSIER: de PRESSE:

1 FICHE DE L'OUVRAGE

2 Sur l'auteur

3 **taxi driver sans robert de niro** : RÉSUMÉ & EXTRAIT



ZINNIA ÉDITIONS

168 rue de Cuvier - 69006 Lyon

www.zinnia.editions.com
zinnia.editions@gmail.com

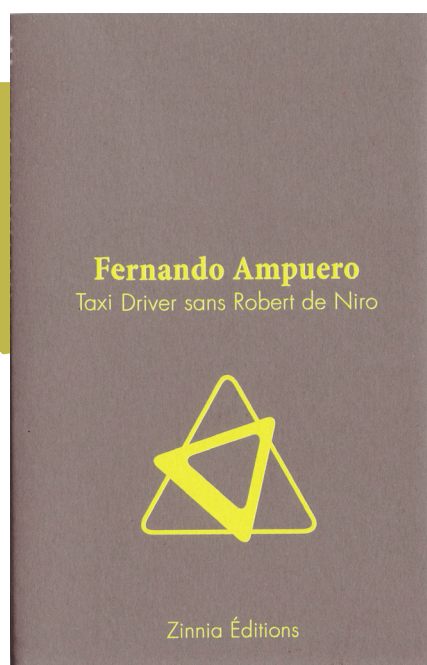
06 63 12 29 35 / 06 68 14 32 13

Taxi Driver
sans Robert
de Niro

Taxi Driver sans Robert de Niro

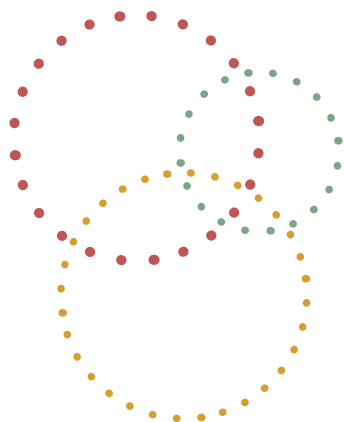
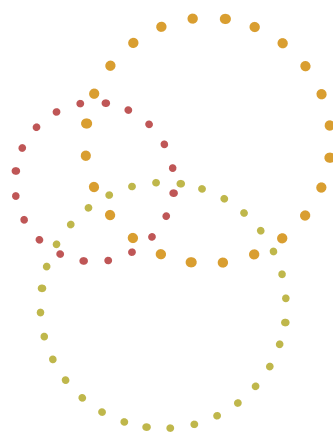
ou comment un
chauffeur de taxi
est amené à exercer
sa profession d'une
manière fort peu
orthodoxe.

**STUPÉFIANT
& GLACIAL**



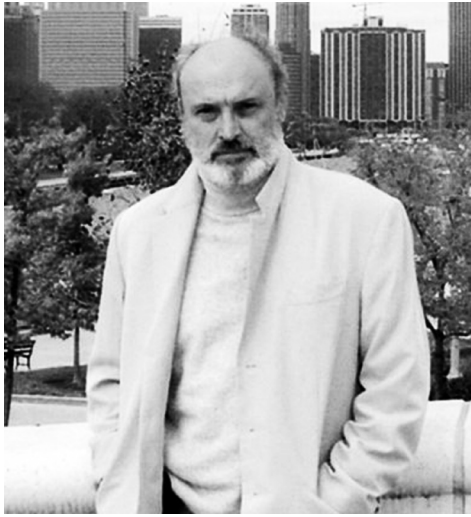
TAXI DRIVER SANS ROBERT DE NIRO

28 pages
11 x 17 cm
978-2-9544723-7-9
9782954472379
5 euros



Également disponible en
LIVRE ÉLECTRONIQUE

1,50 €



SUR L'AUTEUR

.....

Fernando
Ampuero

.....

Après des études à l'Université Catholique de Lima, Fernando Ampuero (Lima, 1949) se fait globe-trotter lors d'un long périple en Europe et aux Amériques incluant un séjour aux Îles Galapagos et devient écrivain.

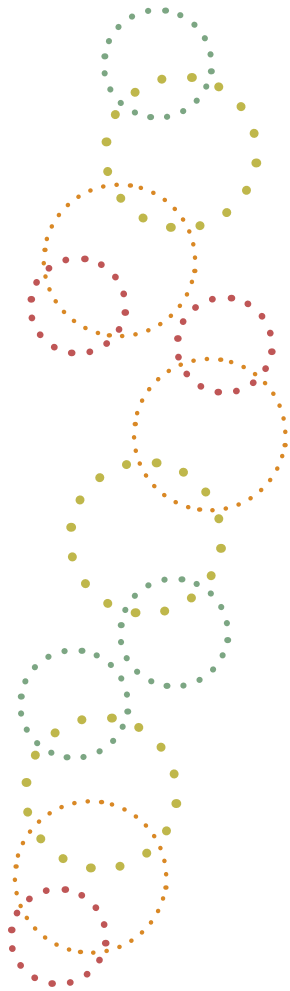
Journaliste n'hésitant pas à dénoncer la corruption de la classe politique quitte à subir les foudres de la censure, auteur de contes et de romans, mais aussi dramaturge et poète, il est aujourd'hui l'un des auteurs péruviens les plus reconnus et son œuvre traduite en plusieurs langues.

Ressources en ligne

.....

« Fernando Ampuero : un regard aigu et mordant »

Échappée : Cahiers de lecture. Un ensemble de documents comprenant un conte en libre accès, des entretiens, des articles sur l'œuvre de Fernando Ampuero, des extraits de presse. [À télécharger : <http://www.zinniaeditions.com/taxi.php>]



SUR TAXI DRIVER LE LIVRE SANS ROBERT DE NIRO

SUR LE TEXTE

À Lima, quand on perd son emploi d'assistant juridique pour cause de conjoncture économique calamiteuse alors qu'on a charge de famille, en l'espèce un enfant atteint d'une maladie dégénérative coûteuse, et que l'on possède une Pontiac... devenir taxi s'impose comme une évidence.

D'autant qu'il existe bien des manières de rendre l'activité plus lucrative, quitte à admettre quelques entorses à la loi ou à la morale.

Dépouiller et vendre les clients en état d'ébriété par exemple.

Un conte à forte dimension critique d'une société péruvienne déliquescence où la question de la survie impose sans doute de reconsidérer les frontières du bien et du mal.



EXTRAIT

« Alors, depuis mon renvoi, je travaillais dur comme chauffeur de taxi, et le week-end, je faisais mon beurre grâce aux ivrognes.

Cette première activité est allée de soi, parce que je possédais une voiture, une vieille Pontiac, et que je n'avais rien d'autre à faire. Je travaillais chaque jour douze heures d'affilée, comme si c'était une voiture de location. L'autre, celle des ivrognes, m'est apparue comme une folie de plus dans cette ville insensée, et quelque temps plus tard, comme une tentation. Un ami chauffeur de taxi, le Noir Raimundo, m'a mis au courant de l'affaire.

– Il s'agit de voler et de vendre des ivrognes, a-t-il affirmé. Une bénédiction du Seigneur ! Tu toucheras en une nuit ce que d'autres gagnent en plus d'une semaine. Tu te lances ?

Je me suis mis à rire pendant un bon moment. Voler un ivrogne, ça, je pouvais le comprendre, mais c'était la première fois que j'entendais dire qu'on pouvait vendre un ivrogne.

– Tu parles sérieusement ?, ai-je demandé.

– Évidemment !. »

